

LA BELLE
AU BOIS
DORMANT



CONTENU

PAGE 3

INTRODUCTION

PAGE 5

TERMINOLOGIE

Explication des termes importants

PAGE 6

CHRONOLOGIE

Frise chronologique sur les évènements liés à la controverse

PAGE 7

ACTEURS

Développement des acteurs favorables, défavorables et neutres

PAGE 15

ARGUMENTS

Résumé des arguments sur la féminisation de l'œuvre

PAGE 16

CARTOGRAPHIE

Schéma des positions des acteurs

PAGE 17

SONDAGE

Résultats et analyse du sondage réalisé

PAGE 19

CONCLUSION

PAGE 20

SOURCES

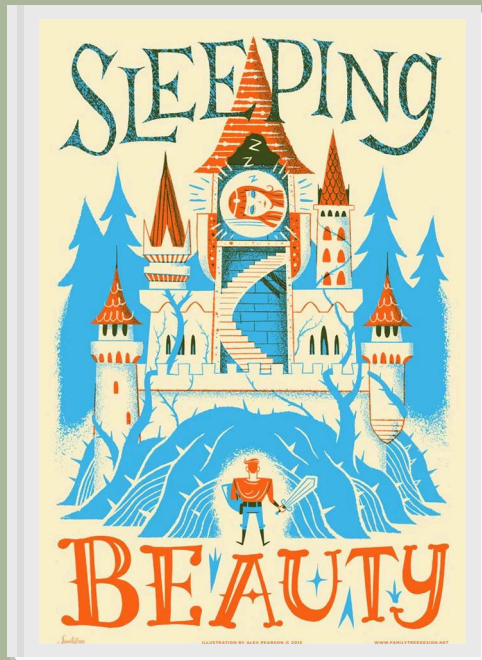
INTRODUCTION

Dans votre enfance, vous avez sûrement déjà lu des contes, quel que soit le genre. A l'époque, peut-être que rien ne vous choquait, mais est ce toujours le cas ?

Vous l'avez surement remarqué, mais les contes pour enfant ont toujours représenté de la même manière les **idéaux féminins** et **masculins**, ainsi que la **société**. On va ici s'intéresser au conte La belle au bois dormant, de Charles Perraud, mais en particulier de la notion du consentement. Dans le conte original, Aurore, la princesse se réveille de son long sommeil grâce au prince charmant, et avec des enfants déjà nées...

Mais alors, le conte "La Belle au bois dormant" pose-t-il un problème **éthique** en terme de **consentement** ?





Ce **conte traditionnel** met en scène une princesse endormie réveillée par un **baiser d'un prince inconnu**, ce qui a suscité des débats autour de la notion de consentement. Certains considèrent qu'il s'agit d'un problème éthique, car le baiser est donné **sans le consentement** de la princesse, tandis que d'autres défendent l'idée que ce n'est qu'un conte et qu'il ne faut pas le juger avec une grille de lecture moderne.

Le contexte de cette controverse :

- **L'évolution des normes sociales**, notamment avec le développement des mouvements féministes et des campagnes de sensibilisation au consentement comme **#MeToo**, a conduit à une remise en question de la lecture de certains récits classiques. Parmi eux, La Belle au bois dormant fait débat.
- La **représentation du genre** dans les contes, et en particulier l'image récurrente de la princesse passive attendant d'être sauvée, est critiquée pour l'impact qu'elle peut avoir sur la perception des rôles genrés chez les enfants.
- Ces interrogations s'inscrivent aussi dans des débats plus larges au sein de **l'éducation** et de la culture populaire. De plus en plus, certains enseignants et parents choisissent d'adapter ou de censurer certaines histoires jugées problématiques.

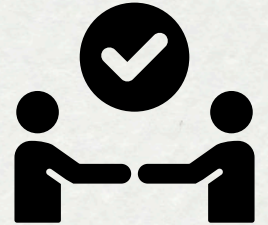
TERMINOLOGIE

CONSENTEMENT

Le **consentement**, c'est le fait de dire clairement "oui", d'exprimer librement et de manière éclairée son **accord** à quelque chose. C'est une décision prise sans pression, sans contrainte ni manipulation.

Dans le contexte d'une relation sexuelle, cela signifie que chaque personne impliquée est d'accord, **pleinement consciente** de ce qui va se passer, et est en capacité de le dire.

Ce n'est pas un simple "je n'ai pas dit non" — c'est un vrai "oui" affirmé.



Par exemple, dans le cas de La Belle au bois dormant, on insiste sur le fait que dormir ne signifie pas que la princesse est consentante.

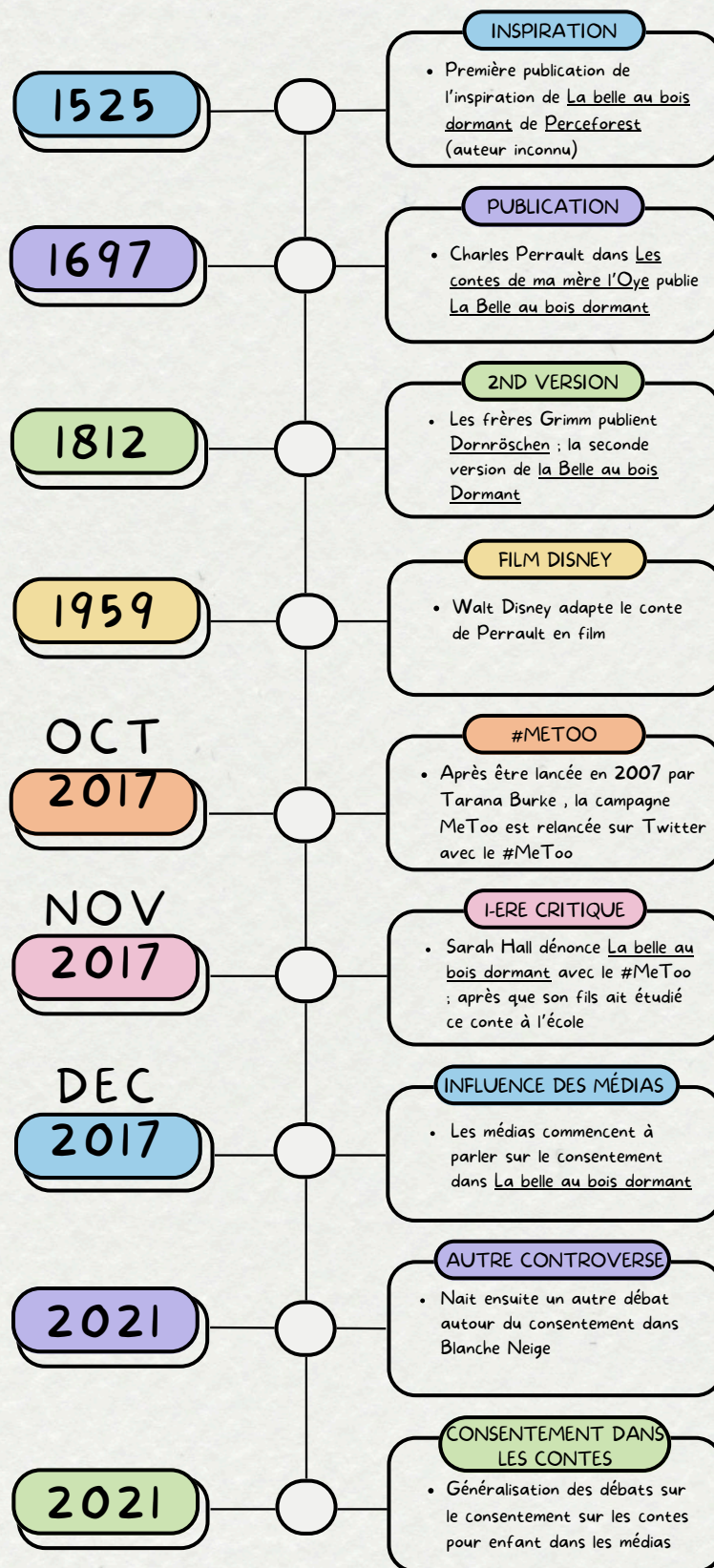


ÉMANCIPATION

L'**émancipation**, c'est le fait de se **libérer** d'une forme de **dépendance**, de domination ou d'oppression. Cela peut être vis-à-vis de règles sociales, de traditions, de rapports de pouvoir...

Ici, on parle de l'émancipation des femmes, c'est-à-dire le fait pour elles de reprendre le **contrôle de leur vie**, leurs choix, leur corps, et de ne plus être soumise à l'autorité ou aux attentes imposées par les hommes ou plus largement la **société patriarcale**.

CHRONOLOGIE



ACTEURS FAVORABLES

SARAH HALL

Le débat sur le consentement dans La Belle au bois dormant a pris une tournure importante grâce à une mère britannique, **Sarah Hall** qui a partagé ses préoccupations concernant le message que ce conte véhicule.

Pour elle la scène où le prince embrasse la **princesse endormie** soulève une question cruciale : c'est un baiser donné **sans consentement**, un concept qu'il est important d'enseigner dès le plus jeune âge.

Sarah Hall, a été confrontée à ce dilemme lorsque son fils de six ans est rentré de **l'école** avec un livre racontant cette histoire.

Elle a exprimé son ressenti sur Twitter avec le hashtag **#MeToo**, troublée affirmant que tant que de telles histoires seraient enseignées, les **mentalités** ne changeraient pas.

Elle a même écrit à l'école pour demander que ce livre ne soit plus proposé aux plus jeunes. Sa **prise de position** a suscité des réactions immédiates : certains pensent qu'il s'agit d'une **interprétation excessive** du conte, tandis que d'autres soutiennent que ces récits façonnent dès l'enfance une **vision biaisée** des relations entre hommes et femmes.

Des pédagogues et féministes suisses, soulignent que ces histoires perpétuent des **stéréotypes dépassés** et influencent la façon dont les enfants perçoivent les **rôles de genre** et le consentement. Cela a énormément fait réagir les médias, qui ont popularisé cette polémique.

Cependant, Sarah Hall ne demande pas une interdiction totale du conte. Elle croit qu'il est possible de le transformer en un **outil éducatif**, permettant aux enfants plus âgés d'aborder la question du consentement et de réfléchir à ce que la princesse pourrait ressentir dans cette situation. Son objectif est avant tout **d'adapter** ces histoires aux valeurs contemporaines.



ACTEURS FAVORABLES

PEGGY ORENSTEIN

Peggy Orenstein est une auteure, journaliste et essayiste américaine spécialisée dans les questions de genre, d'éducation et de sexualité.

Elle est connue pour ses ouvrages tels que *Girls & Sex: Navigating the Complicated New Landscape* et *Cinderella Ate My Daughter: Dispatches from the Front Lines of the New Girlie-Girl Culture*.

Ses œuvres mettent en avant les **pressions sociales et culturelles** qui influencent **l'identité des jeunes filles** et leur vision de la féminité.

L'auteure engagée, joue un rôle essentiel dans l'analyse critique des normes et des mœurs de la société. Elle s'adresse à la fois aux chercheurs, aux éducateurs, aux parents et aux jeunes femmes concernées par ces questions de consentement et de la **place de la femme** dans la société occidentale.

Dans la controverse sur le problème éthique lié au conte *La Belle au bois dormant*, Peggy Orenstein se montre **critique** et **engagée**. Dans son livre *Cinderella Ate My Daughter*, elle dénonce la manière dont les **contes de fées traditionnels**, notamment ceux popularisés par la compagnie Disney, participent à la construction d'une réalité où les femmes sont **passives**, tandis qu'elles attendent d'être sauvées par un homme.

Peggy est opposée à ce type de représentation et milite pour des récits où les femmes ont un rôle plus actif et important dans leur propre histoire.



There is only one princess in the Disney tales, one girl who gets to be exalted. Princesses may confide in a sympathetic mouse or teacup, but they do not have girlfriends. God forbid Snow White should give Sleeping Beauty a little support. Let's review: princesses avoid female bonding. Their goals are to be saved by a prince, get married, and be taken care of the rest of their lives.

Peggy Orenstein

ACTEURS FAVORABLES

CLAUDE DE LA GRENADIÈRE

Claude de la Grenadière est une psychologue/psychanalyste spécialisée en **science de l'éducation** à l'institut de pédagogie de Paris. Elle a écrit : "Encore un conte?". Un livre qui explore la relation entre les contes et les adultes. D'après Claude de la Grenadière les contes ont un **impact psychologique** important :

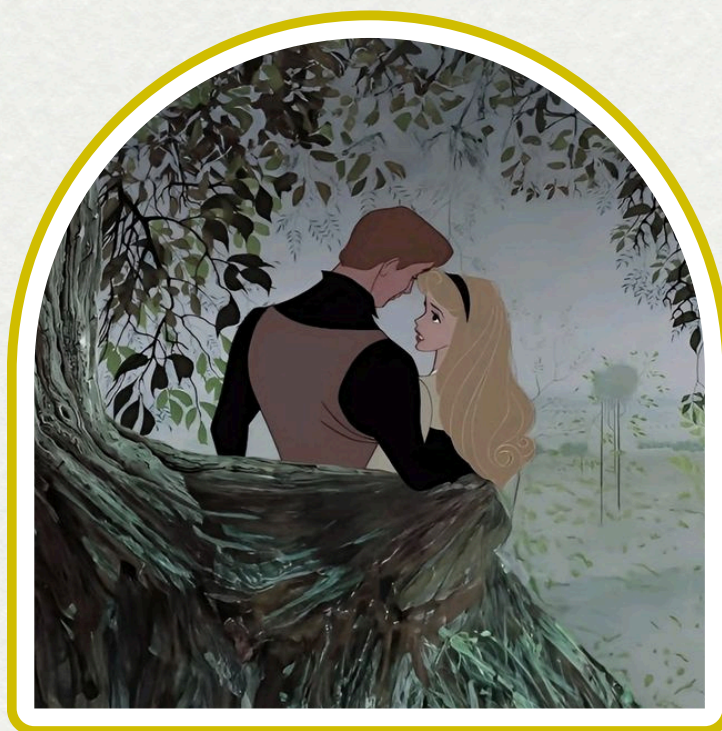
- Ils peuvent représenter un **outil d'exploration** des désirs et conflits internes. En effet, d'après Freud "le travail du rêve", permet de révéler des désirs ou des questionnements **inconscients** à nous-même, or les contes fonctionnent comme une rêve, ainsi ils nous donnent davantage d'outils pour découvrir nos désirs les plus intimes, qui ne sont pas forcément en accord avec les normes dictées par la société. Ainsi dans La belle aux bois dormant, le rêve de l'histoire d'amour entre le prince et la princesse, peut faire naître des **désirs inconscients** chez l'adulte, un homme peut désirer une princesse endormi.
- Ils peuvent être interprétés et transmis de différentes manières. **L'inconscient collectif** est un concept de psychanalyse qui montre que les contes sont utilisés pour illustrer des thèmes universels. Dans La belle aux bois dormant, on a vu dans un premier temps que le thème universelle est celui de "l'amour" au sens romantique et positif mais il y a aussi une interprétation d'un thème négatif : l'image d'un prince "charmant" et du princesse "endormie". L'image reflète le **comportement sociétal** de l'homme supérieur à la femme, cette supériorité sert aussi la **culture du viol**.



- Ils peuvent **influencer** et refléter notre psyché. Le conte est un outil d'interprétation des désirs inconscient et de révélation de la moralité collective de notre société. La belle aux bois dormant est un conte complexe et profond qui reflète une société qui **normalise** les femme comme passive (patiente, dormeuse, belle...) et les hommes comme courageux et déterminé (héro, combattant, charmant...).

La belle aux bois dormant, sous un angle différent, influence négativement notre société. De nos jours, la place des femmes est valorisée, le **féminisme** gagne en importance, et de plus en plus de mouvement contre les violences faites aux femmes sont recensées. Ainsi un conte qui montre le **rôle de la femme** comme un être dépendant de l'homme reflet une image qui favorise une pensée de légitimité de l'homme sur la femme. Claude de la Grenadière et en faveur de la **modification** de ce conte.

Voici une de ces idées : la princesse serait au **contrôle** de tout les obstacles faits à son 'prince charmant', ainsi elle peut choisir quel homme **mérite** de l'approcher et l'homme (qui s'identifie au prince) sait qu'il doit être digne pour la princesse.



ACTEURS DÉFAVORABLES

DISNEY

La question du **consentement** dans le conte de La Belle au bois dormant a suscité différentes réactions de la part du grand public et des entreprises publiques comme privées sur la **pertinence** de certaines scènes, comme celle où la princesse est embrassée alors qu'elle est inconsciente. Dans ce contexte, Disney, en tant que créateur de l'adaptation animée vue de tous en 1959, joue un **rôle central** dans cette controverse.

La Walt Disney Company fut fondée en 1923 par Walt Disney et Roy O. Il s'agit d'une multinationale américaine spécialisée dans le divertissement et les médias. Elle est mondialement reconnue pour ses films d'animation, ses parcs à thèmes et ses vastes produits dérivés qui émerveillent le monde. L'adaptation de La Belle au bois dormant en 1959 est l'une de ses **œuvres phares**, visionnée de tous, contribuant à façonner l'image des princesses dans les contes aux yeux du grand public.



Disney est une entreprise privée du secteur du divertissement. Son **influence culturelle** est immense tandis que ses productions touchent des audiences de **tous âges** à travers le monde. Il s'agit d'une véritable référence en matière de films d'animation et d'histoires fantastiques.

Face aux discussions sur la question du consentement et de l'acceptation dans le film d'animation La Belle au bois dormant, la société adopte un **rôle passif**. Elle n'a pas officiellement répondu aux critiques concernant la scène du baiser non consenti, ce qui révèle en réalité une **volonté de ne pas s'engager** activement dans cette controverse pour laquelle bon nombre de militants et militantes y voient un enjeu majeur dans l'image donnée aux enfants de la femme soumise dans la société.

Implicitement, de par son non positionnement, Disney se maintient en faveur de la **conservation** de la version actuelle du conte. Le film de 1959 reste disponible sur les plateformes de visionnage sans modification, et aucune annonce officielle ni même informelle n'indique une intention de changer certaines scènes ou de le retirer. Le degré d'engagement de Disney est donc **faible** ; en effet, l'entreprise choisit de ne pas participer activement aux débats publics sur cette question.

ACTEURS DÉFAVORABLES

LA BNF

La Bibliothèque nationale de France est une institution publique chargée de rassembler, **préserver** et partager le patrimoine écrit, visuel et sonore de la France, afin de préserver son identité. Ayant hérité des collections royales, la bibliothèque conserve un large éventail de textes, dont des versions anciennes et modernes des contes populaires.

Il s'agit d'un organisme culturel et patrimonial, dont la mission principale est la **transmission du savoir** et la conservation des œuvres. Elle agit en tant qu'acteur institutionnel neutre, ne prenant pas position dans les polémiques mais fournissant les ressources nécessaires à leur étude.

Dans la controverse actuelle autour du consentement et de la question du baiser dans La Belle au bois dormant, la BnF joue un **rôle d'observateur** mais aussi et surtout de **conservateur**. Elle met à disposition des chercheurs, des historiens et du public différentes versions du conte, permettant d'analyser et d'interpréter son évolution à travers les siècles. Son poids dans le débat se limite à cette mission de **préservation** et de **diffusion**, ce qui en fait un **acteur neutre** et par conséquent une source fiable pour aider les deux partis qui s'opposent à argumenter leur point de vue et illustrer leurs différends.

La BnF n'exprime **aucun avis** sur les interprétations contemporaines du film adapté par Disney. Son engagement se résume à fournir des sources accessibles, laissant aux lecteurs le soin d'en tirer **leurs propres conclusions**. Son implication est donc passive et purement informative.

Finalement la BnF, en tant qu'institution patrimoniale, ne prend pas part aux débats sur la représentation du consentement dans La Belle au bois dormant. Son rôle se limite à la conservation et à la mise à disposition des différentes versions du conte, permettant ainsi aux chercheurs et au grand public d'en étudier les multiples interprétations, sans influencer le débat lui-même.

ACTEURS NEUTRES

LES MÉDIAS

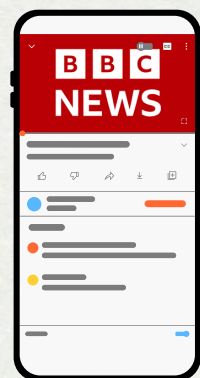
La polémique autour de La Belle au bois dormant et de la question du consentement n'aurait sans doute pas eu autant d'ampleur sans l'intervention des médias. Si Sarah Hall est à l'origine du débat sur Twitter, ce sont les médias qui ont **amplifié la discussion** en la portant à un public bien plus large.

La **BBC** on interviewait Sarah Hall, elle y souligne notamment que le baiser du prince est donné sans consentement et que ce type de récit continue **d'ancrer des représentations archaïques** des relations entre hommes et femmes.

D'autres médias, tels que The Guardian et The Telegraph, ont également relayé l'information, parfois sous un angle plus neutre, se contentant de rapporter les faits et les différentes réactions suscitées. France Culture, dans un article intitulé Le prince de 'La Belle au bois dormant' est-il un prédateur sexuel ?, est allé plus loin en analysant **l'impact des contes de fées sur la culture du viol**. Pour autant, la majorité des médias n'ont pas pris de position tranchée sur le sujet.

Ils se sont limités à relayer les faits et à donner la parole aux différents camps : d'un côté, ceux qui estiment que ce conte véhicule des **valeurs dépassées** et, de l'autre, ceux qui considèrent cette critique comme **exagérée**.

Même si les médias ne se sont pas engagés directement dans la polémique, ils ont joué un rôle essentiel en la rendant visible et en offrant un **sujet de controverse**. Grâce à eux, la question du consentement dans les contes de fées est devenue un **débat public**, et en particulier pour le conte de La belle au bois dormant.



ARGUMENTS

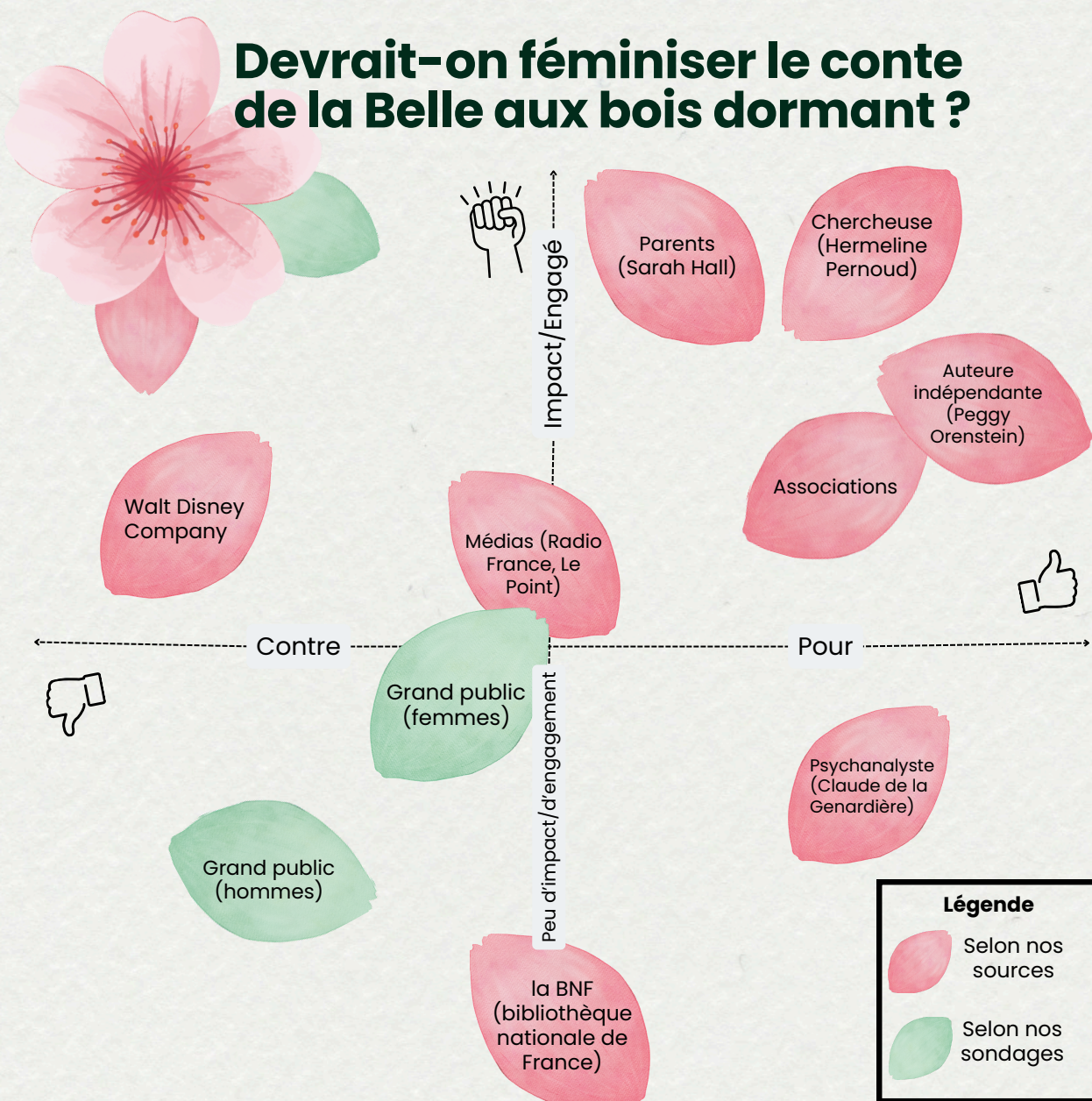
POUR

- La **féminisation** du conte permettrait d'insister davantage sur le **respect du consentement**. Pour rappel, dans la version originale, le prince embrasse la princesse endormie sans son accord, ce qui devrait être changé.
- Il serait bénéfique de modifier la représentation du prince, qui est uniquement perçu comme un **sauveur pour la princesse**, pour d'éviter une **vision trop biaisée** du rapport **homme/femme** pour les enfants.
- La **banalisation** de gestes non consentis dans les contes peut **influencer** les comportements des enfants, qui pourraient prendre cela comme la « **norme** ».
- Une version revisitée pourrait servir de **support éducatif** pour sensibiliser les enfants à la **notion de consentement** dès l'enfance.
- Introduire davantage de **figures féminines actives** renforcerait la **confiance en soi** des jeunes filles en leur proposant des modèles de femmes autonomes.

CONTRE

- Modifier le conte peut être perçu comme une **forme de censure**, ce qui pourrait poser un problème pour la **liberté d'expression**.
- L'œuvre doit être remise dans son **contexte historique et culturel**. À l'époque de sa création, les **normes sociales** étaient différentes, et le récit reflétait la société de son temps.
- La Belle au bois dormant est un conte qui fait partie du **patrimoine culturel**. Sa transformation pourrait être vue comme une **atteinte à la culture** de notre passé.
- Il revient au lecteur ou au spectateur **d'interpréter** l'histoire. Ce n'est pas forcément à l'œuvre d'être modifiée pour s'adapter aux **sensibilités contemporaines**.

CARTOGRAPHIE

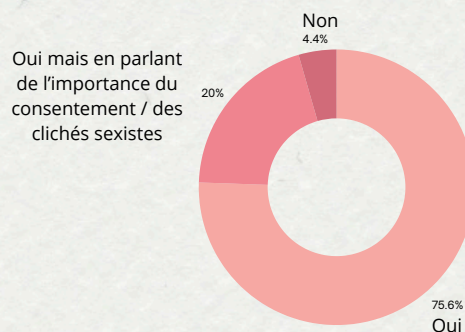


SONDAGE

Qu'est ce qui a le plus choqué ?

- Le baiser **non consenti** (et ses variantes, comme le fait qu'elle se réveille avec des enfants dans la version originale)
- Le **cliché** d'une femme en détresse qui attend d'être sauvée par un homme.

**Autoriseriez vous vos (éventuels)
enfants à lire ce conte ?**

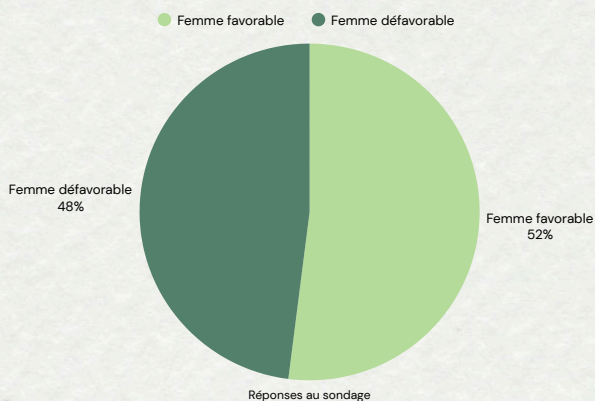


RÉPONSE EN FONCTION DU GENRE

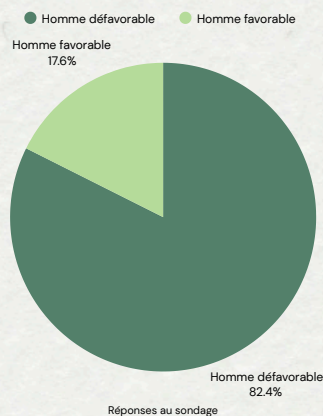
On a cependant jugé plus pertinent de comparer les réponses obtenues en fonction du genre, et c'est là qu'on peut remarquer, comme ci-dessous, les différences majeures des pensées homme/femme :

Le grand public est-il favorable ou défavorable à la féminisation de la Belle au bois dormant ?

avis féminins

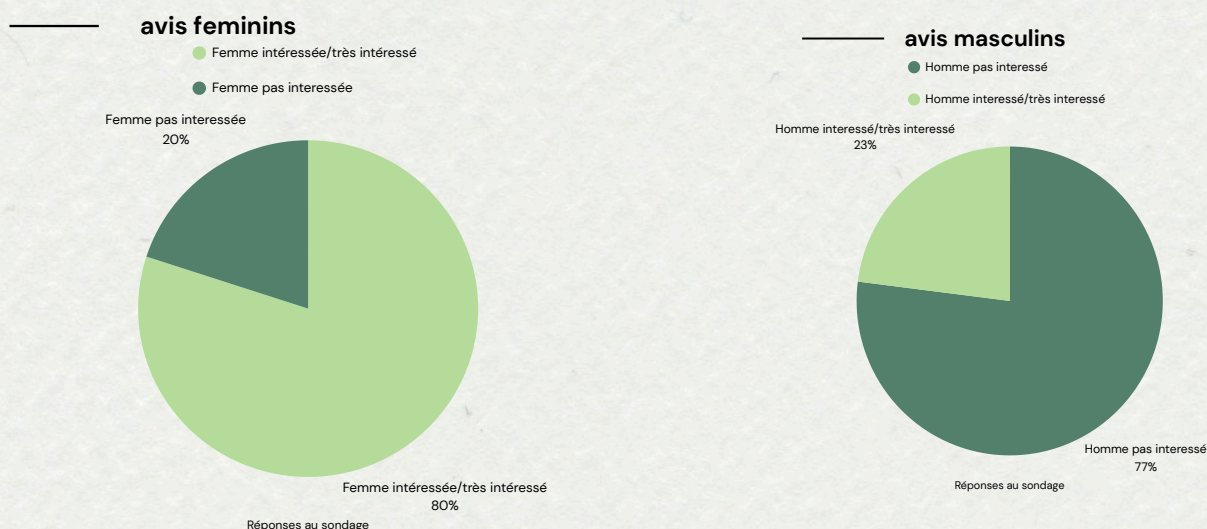


avis masculins

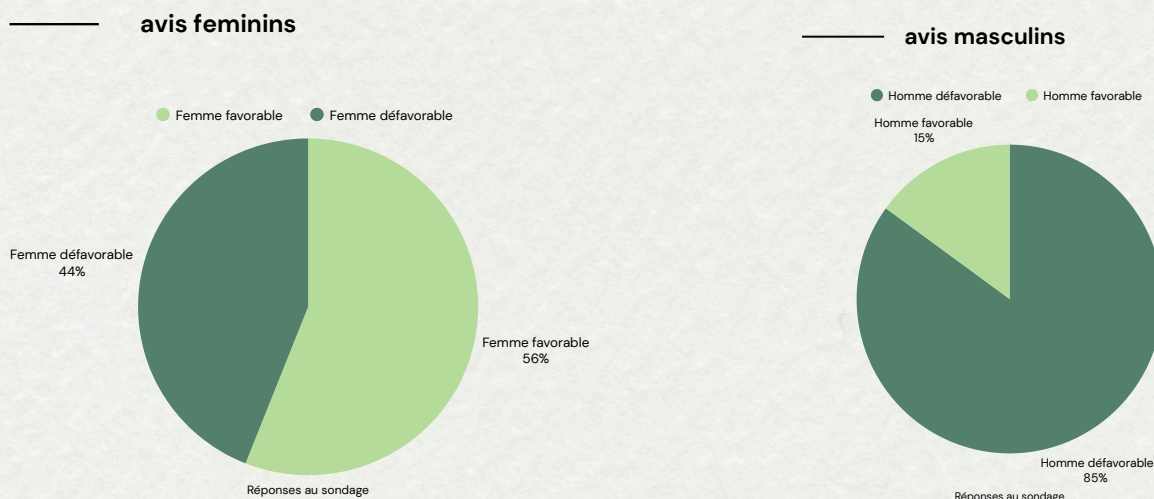


SONDAGE

Le grand public est-il intéressé par la controverse sur la féminisation de La belle au bois dormant ?



Le grand public est-il favorable à l'affirmation "Les contes littéraires entretiennent la culture du viol" ?



Analyse du sondage : Les femmes étant plus inclinées pour une féminisation du conte, ont généralement pour argument que cette réécriture permettrait d'améliorer la place de la femme dans la société. Celles qui sont contre, elles, ont pour argument le même que la majorité des hommes, le fait qu'il ne faudrait pas modifier un conte historique puisqu'il rentre dans un patrimoine culturel presque sacré qu'il serait impensable de modifier.

CONCLUSION

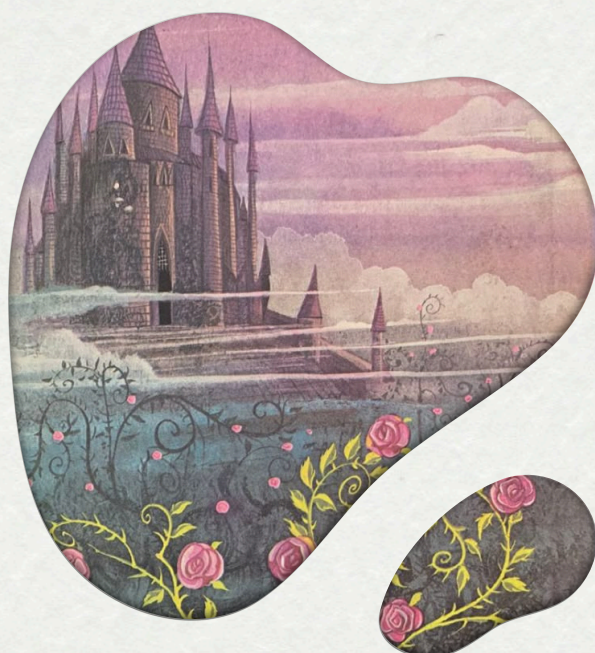
Pour conclure, la question de la **féminisation** du conte de La Belle au bois dormant soulève un débat. **Plusieurs acteurs** se positionnent pour cette controverse comme des chercheurs en littérature, psychanalystes, parents, médias ou institutions culturelles (comme la BNF), mais aussi le grand public, c'est à dire directement les lecteurs.

Les arguments en faveur de la féminisation insistent sur **l'importance du consentement**, la **représentation des femmes**, et l'importance d'adapter le récit pour ne pas influencer négativement les enfants sur le **rapport homme/femme**. À l'inverse, les acteurs défavorables défendent la **préservation du contexte historique** et du **patrimoine culturel**.

On remarque notamment cela à notre échelle, dans le sondage qu'on a pu effectuer, où par exemple, la moitié des femmes se disent favorables à une féminisation des contes, contre 17% pour chez les hommes.

Même si adapter le conte ne fait pas l'unanimité, la controverse permet au moins une **réflexion** sur la notion de consentement et d'**émancipation** des femmes dans les œuvres littéraires, et la manière dont cela est abordée pour **l'éducation** des enfants.

“Elles vécurent
heureuses et écrivirent
leur propre histoire”



BIBLIOGRAPHIE

- Article du Guardian (2018) : « Should Sleeping Beauty be retired? The debate over consent in fairytales ».
- Rapport de l'UNESCO (2021) : Sur l'évolution des contenus éducatifs et culturels en fonction des normes sociales.
- Article du Figaro (2022) : « Contes et consentement : faut-il réécrire les classiques ? ».
- "Le prince de 'La Belle au bois dormant' est-il un prédateur sexuel ?" publié par France Culture
- "Les contes de fées font-ils la promotion de la culture du viol ?" sur Terrafemina
- Les Essentiels de la BnF, propose un dossier sur La Belle au bois dormant et son histoire (essentiels.bnf.fr)
- Orenstein, P. (2011). Cinderella Ate My Daughter: Dispatches from the Front Lines of the New Girlie-Girl Culture. HarperCollins. (<https://www.peggyorenstein.com/potowski-av>)
- Hermeline Pernoud, « La Belle au bois dormant fantasmée : Culture du viol et consentement dans les réminiscences contemporaines d'un conte de fées », Sociopoétiques, 2019 (<https://revues-msh.uca.fr/sociopoetiques/index.php?file=1&id=1068>)
- « Les contes de fées littéraires classiques, une "culture du viol" ? », Carnet de recherche Merveilles & Contes, Hypothèses.org. (<https://merveilles.hypotheses.org/1684>)
- LA GENARDIERE : Encore un conte ? (1993) - wallonica
- Le prince de "La Belle au bois dormant" est-il un prédateur sexuel ? (radiofrance.fr)

Responsable du cours :

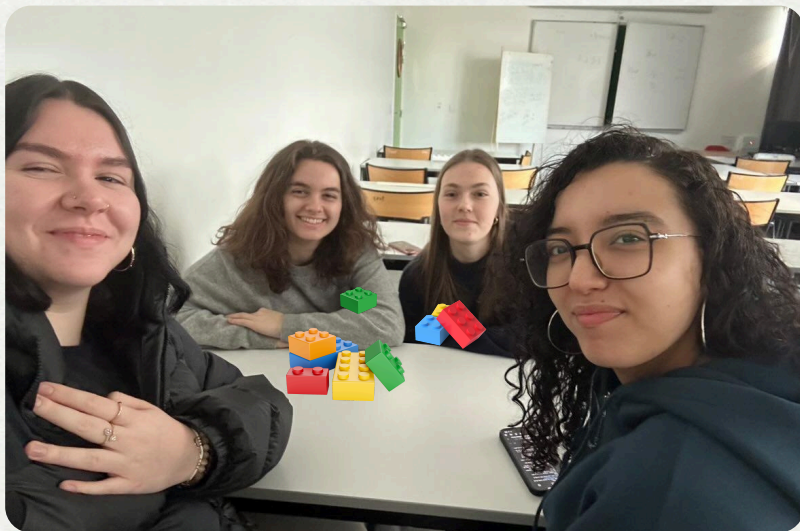
VILLARD Lionnel

Intervenante :

HAJAR Laglil

Etudiantes :

BENDELHA Anissa
GIRONCE Nora
GAUPILLAT Rebecca
BERGUET Elise



NOTRE EQUIPE :
LES LEGOS FRIENDS

Nos biographies

Rebecca: je suis créative et entreprenante, passionnée de mathématiques !

Elise: je suis passionnée de tennis et de culture japonaise ! Mais j'adore également passer du temps à lire.

Anissa: j'aime la musique et la couleur rouge. J'aime également sortir avec mes amis et lire des thrillers.

Nora: je suis arrivée en France après 8 ans aux USA. Dans mon temps libre je fais de la musique et j'aime faire des balades en voiture.



La belle au bois dormant, un conte si merveilleux que ça ?

Vous retrouverez dans ce livret la présentation de la controverse “**Devrait-on féminiser le conte La belle au bois dormant ?**”. On retrace ici la chronologie et le contexte de ce débat, lié autour de la notion du consentement, ainsi que les arguments et acteurs principaux.

À vous de vous construire votre propre avis, et en espérant que ce livret vous ait apporté des connaissances jusqu'alors inexplorées. En espérant que cela vous plaise,

L'équipe des Legos Friends
Anissa B ; Nora G ; Rebecca G ; Elise B

ISBN 578 1-234-56703.0



9 781234 677890